



BENOÎT DEUTSCH

Le maître du jeu

Si le lac Léman était un plateau de théâtre et le Vulcain Trophy une pièce en huit actes, Benoît Deutsch en serait le régisseur. Depuis dix ans, il orchestre le ballet des régates en D35. Son rôle: président du Comité de course.

Texte) **Marie de Pimodan-Bugnon**

Photos) **Loris von Siebenthal**

Il a le visage creusé des loups de mer mais c'est sur les eaux douces du Léman que Benoît Deutsch passe le plus clair de son temps. Il connaît le lac Léman comme sa poche, la moindre courbure de ses rives. Il connaît ses vents par coeur, leurs caprices, leurs changements d'humeur. Il les sent arriver, tourner, sait anticiper leur force et leur direction. Et pourtant, c'est au moteur que Benoît Deutsch se déplace sur l'eau. Pendant l'année, il entraîne les jeunes du Club Nautique de Versoix. Son pain quotidien agrémenté depuis 2013, huit fois par an, du rôle stratégique de président du Comité de course du Championnat des D35.

«Quand Bertrand Favre (*ndlr* le Serie Master) a commencé, les bateaux étaient à Versoix, donc on a organisé les premières régates ensemble, se souvient-il. La série s'est ensuite professionnalisée et Bertrand a trouvé intéressant que quelqu'un gère les régates tout au long de l'année.» C'est ainsi qu'a commencé cette aventure au long cours. Parce que Benoît Deutsch était là au moment opportun, parce qu'il entretient des rapports simples avec le Serie Master mais aussi parce qu'il connaît très bien un grand nombre de jeunes navigateurs embarqués sur les D35 pour les avoir lui-même entraînés. Nicolas Charbonnier, Bertrand Favre, Jérôme Clerc, la famille Mettraux, Lucien Cujean, Nicolas Groux... De 1993 à 2001 à Morges et depuis 2001 au Club nautique de Versoix, Benoît Deutsch a vu passer presque deux générations de jeunes talents du lac. «J'ai beaucoup brailé

sur un certain nombre d'entre eux, particulièrement sur Bertrand qui a une très grosse personnalité.»

Sur l'eau, le Serie Master et le président du Comité de course doivent composer ensemble pour assurer un déroulement optimal des régates. «Quand on organise une régata, c'est comme si on était à la place des tacticiens qui sont à bord des bateaux, explique Benoît Deutsch. Ce n'est vraiment pas facile sur nos lacs, les vents sont compliqués, il faut être réactif, anticiper toutes les situations. Entre deux manches, il faut souvent complètement redessiner tout le parcours. Et quand on a lancé une régata, c'est ensuite très difficile de faire machine arrière, il y a de grosses personnalités sur le circuit.»

A l'aube des premières régates 2014, il se dit un peu tendu. Un état ordinaire. «Je suis seul pour prendre des décisions et je n'aime pas décevoir les marins, souligne-t-il. J'essaie de faire toujours en sorte de leur permettre de faire un beau jeu.» Sur le plateau, le maître du jeu n'a cependant pas toutes les cartes en main. Seul le vent décidera du sort à réserver aux Seigneurs du Léman...

Benoît Deutsch, vos papiers s'il vous plait!

Age: 45 ans

Formation: Brevet d'Etat d'éducateur sportif à l'Ecole Nationale de Voile et des Sports Nautiques (ENVSN) de Quiberon; diplôme de Swiss Sailing pour exercer le rôle de comité de course.

Profession: Entraîneur au Centre nautique de Versoix

Rôle sur le Vulcain Trophy: Président du comité de course.

Qualités requises: «Une bonne connaissance de la régata et du jeu; savoir sentir le vent, l'anticiper, bref, avoir du feeling; être capable de composer avec de fortes personnalités.»